



Allocution de M. Abdulla Shahid
Président de la 76^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies
à l'ouverture de la cinquième Conférence mondiale des présidents de parlement

Vienne, 7 septembre 2021

Monsieur Pacheco, Président de l'Union interparlementaire (UIP),
Monsieur Sobotka, Président du Conseil national de la République d'Autriche,
Monsieur Raggl, Président du Conseil fédéral de la République d'Autriche,
Monsieur Chungong, Secrétaire général de l'UIP,
Honorables invités, Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie de me donner l'occasion de me joindre à vous pour la cinquième Conférence mondiale des présidents de parlement.

Je tiens à remercier sincèrement le Gouvernement autrichien d'avoir organisé cette conférence. Je tiens également à féliciter l'Union interparlementaire et son Secrétaire général, Martin Chungong, de leur soutien indéfectible à la démocratie et au multilatéralisme.

Chers collègues, j'ai l'honneur d'avoir eu une relation de longue durée avec l'UIP au cours de mes cinq mandats au Parlement des Maldives et le plaisir d'appeler Monsieur Chungong mon ami. L'ancien Secrétaire général de l'UIP, Anders B. Johnsson, ainsi que Monsieur Chungong, ont soutenu les Maldives pendant leur transition vers la démocratie.

Quand j'étais Président du Parlement des Maldives, j'ai pu compter sur leur soutien pendant certaines de nos périodes les plus difficiles. J'ai un profond respect et une grande estime pour l'UIP et son équipe. Martin, mon ami, je te remercie et c'est un plaisir d'être ici avec toi aujourd'hui.

Mesdames et Messieurs,

Je me tiens devant vous aujourd'hui, non pas en tant que président de parlement, mais en tant que Président élu de l'Assemblée générale des Nations Unies, le "Parlement de l'humanité".

En assumant ce rôle, je ne doute pas que les leçons que j'ai apprises en tant que président de parlement et en tant que parlementaire me serviront bien. À l'instar de vos propres parlements, l'ONU et le multilatéralisme prospèrent grâce au dialogue, à la négociation et à la subtilité.

Ces notions sont plus nécessaires que jamais.

Notre monde continue de se relever lentement mais sûrement de la pandémie mondiale.

En revanche, nous avons de la peine à maîtriser les changements climatiques.

Les inégalités croissantes n'ont été qu'exacerbées par la pandémie.

Si les vaccins sont disponibles, leur distribution est inégale.

Dans de nombreux pays, les mesures de confinement ont entraîné une baisse des revenus, des pertes d'emplois, des fermetures d'écoles, une augmentation des problèmes de santé mentale et des violences domestiques, ainsi que la prolifération de la désinformation.

La pandémie n'a pas non plus permis d'améliorer la sécurité dans les États fragiles.

De toute évidence, il existe de nombreuses raisons d'être cynique ou pessimiste face aux défis qui nous entourent.

Toutefois, ce n'est pas une attitude que nous pouvons nous permettre.

Des milliards de personnes attendent de nous des messages d'espoir, des signes qu'il existe un avenir meilleur. Elles aspirent à un monde plus écologique, plus propre, plus résilient, exempt de conflits et d'hostilités, plus égalitaire et plus juste pour tous.

Elles attendent que nous leur donnions de l'espoir. Je dis : donnons-leur en.

Pour chaque défi auquel nous sommes confrontés, il existe des solutions. L'obstacle n'est donc pas le manque de solutions, mais notre propre capacité et notre volonté de faire ce qui est nécessaire, de poursuivre une approche multilatérale.

Permettez-moi d'être clair : nous ne disposons que d'une seule voie possible et c'est la voie multilatérale.

Qu'il s'agisse de la COVID-19, des changements climatiques ou de la reprise économique, nous ne pouvons avancer qu'ensemble. Notre monde est trop interconnecté pour ne pas relever nos défis ou saisir nos opportunités ensemble. Nous devons apprendre à faire confiance au multilatéralisme.

C'est ce besoin de rassemblement et d'unité qui m'a conduit à choisir "l'espoir" comme thème de la 76^e session. Nous devons donner aux gens l'espoir d'un avenir meilleur. C'est aussi la raison pour laquelle ma présidence est la "présidence de l'espoir".

Mesdames et Messieurs, la 76^e session donnera la priorité à cinq sources d'espoir.

Tout d'abord, notre priorité immédiate sera de poursuivre la reprise après la COVID-19. Garantir un accès équitable aux vaccins est d'une importance sans égal. Faut de quoi, nous prolongeons la pandémie, mettront en danger des vies et des moyens de subsistance, et risqueront de voir apparaître d'autres variants et d'autres flambées. C'est pour cette raison que je prévois d'organiser une réunion de haut niveau sur les vaccins dans le cadre de l'Assemblée générale avant la fin de l'année ou au début de l'année prochaine.

Deuxièmement, nous devons reconstruire en mieux, en plus solide, en plus propre et en plus écologique. Je profiterai de la 76^e session pour insister sur la nécessité d'une reprise durable et transformatrice après la COVID-19. Cette pandémie a été une régression pour des milliards de personnes, mais notre reprise après cette régression peut être un tournant qui nous permettra d'aller plus vite et plus loin. Saisissons cette occasion de changement et faisons progresser la décennie d'action en faveur des Objectifs de développement durable.

Troisièmement, nous devons répondre aux besoins de la planète. Le récent rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat a été sans équivoque dans son évaluation de la situation actuelle. Nous devons agir rapidement si nous voulons limiter les conséquences des changements climatiques. Pour ma part, je convoquerai une réunion de haut niveau sur le climat en octobre 2021. J'espère que cette initiative contribuera à inciter les États membres à faire preuve d'une plus grande ambition en matière de climat avant la COP26 à Glasgow.

Dans le même ordre d'idées, d'autres événements importants se dérouleront au cours de l'année à venir dans le domaine de l'environnement, concernant notamment les océans, la désertification, la dégradation des sols et la sécheresse, ainsi que la biodiversité. Nous devons profiter de chacun de ces temps forts pour encourager des actions toujours plus nombreuses. Pour tirer pleinement parti de l'élan généré par ces événements, j'ai l'intention d'organiser une grande séance consacrée à la nature au cours de la 76^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies. J'espère qu'elle galvanisera l'élan politique nécessaire pour faire avancer les objectifs mondiaux en matière de climat.

Quatrièmement, nous devons continuer de promouvoir et de protéger les droits de l'homme, et de lutter contre les inégalités et les injustices. La protection des droits de l'homme est l'une des valeurs fondamentales des Nations Unies. Nous devons œuvrer ensemble pour contrer la marée montante du racisme, de la discrimination raciale, de la xénophobie et de toutes les autres formes de discrimination.

En tant que partisan de longue date de l'égalité des sexes, je mettrai l'accent sur l'autonomisation des femmes, en veillant à leur représentation pleine, égale et concrète. Mon Bureau respecte l'équilibre entre les sexes et j'ai exprimé clairement mon intention de ne participer qu'à des réunions ou des discussions qui sont paritaires. J'espère que vous vous joindrez à moi pour défendre ces principes.

Enfin, nous devons poursuivre nos efforts pour renforcer et réformer l'ONU. En m'appuyant sur les travaux de mes prédécesseurs, je continuerai de rendre l'ONU plus efficiente, plus efficace, plus responsable et même plus adaptée aux besoins des familles. Je collaborerai avec les États membres pour faire en sorte que nos décisions, nos discussions et nos actions soient pertinentes et aient un impact sur les peuples du monde. Nous devons amener l'ONU à se rapprocher des gens.

Mesdames et Messieurs, les parlements sont des partenaires nécessaires pour chacune de ces sources d'espoir. Qu'il s'agisse de garantir l'accès aux vaccins, de se remettre durablement de la pandémie ou de faire face à la menace des changements climatiques, l'ONU ne peut agir seule, nous devons coopérer avec nos partenaires parlementaires.

Les parlements représentent la voix du peuple. Les parlements contribuent à faire en sorte que les résolutions et les décisions de l'Assemblée générale soient répercutées sur la scène nationale et locale, et traduites en résultats concrets que la population peut voir et ressentir. C'est ainsi que nous transmettons les travaux de l'ONU aux gens partout dans le monde.

Mesdames et Messieurs, nous avons connu une période pour le moins difficile. Nous devons aller de l'avant ensemble. Nous devons façonner notre avenir commun ensemble. Je suis impatient de travailler avec vous pour en faire une réalité.

Que les parlements du monde entier s'unissent dans notre action conjointe en faveur d'un avenir meilleur.

Je vous remercie à nouveau de m'avoir donné l'occasion de m'exprimer.